

Zeitschrift: Verhandlungen der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Science Naturali

Herausgeber: Allgemeine Schweizerische Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften

Band: 14 (1828)

Nachruf: Naef, George

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

qui leur semble bon , sans réfléchir que les mêmes êtres peuvent se modifier très-différemment suivant les lieux , les climats , etc. , qu'ils habitent. J'ai cherché à éviter ces inconvéniens ; je n'ai point voulu décrire les poissons en général , mais bien *ceux de la Suisse.* »

Mr. HARTMANN a succombé le 16 Mai 1828 , aux attaques réitérées d'une métastase gouteuse , sur le bas-ventre.

Mr. ZOLLIKOFER termine son intéressante notice par ces mots :

Honneur maintenant au souvenir de notre collègue , que son exemple excite notre émulation , puisque avec de bien faibles ressources , en lutte avec de grands obstacles et de grandes adversités , il a fourni une carrière aussi utile que méritoire.

3.

M. GEORGE NAEF , DE ST. GALL ,

NÉ LE 24 NOVEMBRE 1769 , MORT LE 4 MAI 1828.

Il avait eu le malheur de perdre , déjà à l'âge de 10 ans , son père qui exerçait la chirurgie. Voulant suivre cette vocation , il fut placé chez un chirurgien , pour commencer ses études. Après 2 ans d'apprentissage il se rendit à Strashbourg , où il fréquenta les leçons des célèbres Professeurs qui s'y trouvaient alors , et y posa les fondemens de sa carrière future. Doué d'un cœur excellent , mais d'un caractère fougueux et d'une imagination ardente , qui l'emportait quelquefois au-delà des bornes de la prudence , il se laissa entraîner par quel-

ques désagrémens économiques à s'engager dans le régiment Suisse LULLIN DE CHATEAUVIEUX, et le suivit dans ses différentes courses jusques en Corse. Revenu avec lui à Paris, il profita de tous ses momens libres pour suivre les cours de chirurgie et visiter les hôpitaux, ce qui lui valut une place de chirurgien dans son régiment. Bientôt éclata la révolution; il fut témoin de ses premières fureurs et présent, au péril de sa vie, à la prise de la Bastille. Renvoyé à Nancy avec le régiment, dont l'insubordination fut suivie de scènes déplorables, NAEF, terrassé dans la mêlée, fut transporté dans les prisons de Bitsch, où il fut retenu pendant 5 mois. Ce ne fut qu'avec beaucoup de peine et par l'intervention du Magistrat de St. Gall, qu'il put recouvrer sa liberté. Ne voulant pas, après cette catastrophe, revenir dans sa ville natale, il s'achemina avec un bien petit viatique vers la Prusse. Il avait une lettre de recommandation pour le célèbre NICOLAÏ, à Berlin, qui l'encouragea et lui fournit quelque travail littéraire. A l'aide de cette ressource et de ce que des amis généreux lui avançaient, il s'appliqua de nouveau à ses études medico-chirurgicales, et parvint bientôt à pouvoir subir un examen, à la suite duquel il obtint une place dans un régiment de cuirassiers. Il sut gagner l'affection du Prince LOUIS DE WURTEMBERG, qui l'attacha à sa personne. Dans la suite il fit quatre campagnes en Pologne, y reçut plusieurs blessures, assista aux horreurs de la prise du faubourg de Prague et de Varsovie, et risqua plusieurs fois de tomber entre les mains de l'ennemi. La guerre finie, il fut nommé chirurgien du comté et de la ville de Stollberg-Wernigerode, places dépendantes du Gouvernement

Prussien. Il s'y maria et y passa les 5 années les plus heureuses de sa vie, s'appliquant sans relâche à perfectionner ses connaissances en médecine et chirurgie. Pour se procurer entr'autres le grand ouvrage anatomique de LODER, il composa une brochure dont le fond était en grande partie une narration de ses propres aventures, qui parut à Halberstadt sous le titre de : *Les années les plus mémorables de la vie de VILLARS*, 1803.

En 1802, il fit, au moyen de ses épargnes, un séjour à Goëttingue, y prit le grade de Docteur en médecine et chirurgie, et y fut reçu membre de la *Société phyto-graphique*, et de l'art des accouchemens. En 1803, enfin, devenu veuf, il revint dans sa patrie, s'y établit comme médecin, etc., fut nommé membre du Collège de santé du Canton et médecin du district, fonctions qu'il a remplies jusques à sa fin avec zèle et activité. Il entra dans notre Société en 1817, et fut, en 1819, l'un des fondateurs de la Société Cantonale de St. Gall.

Je ne connais pas de travail scientifique de lui, par contre il s'est montré plusieurs fois dans différentes feuilles périodiques par des productions littéraires et des pièces fugitives, qui se distinguaient toutes par une imagination vive, des saillies piquantes, quelquefois même caustiques, une diction facile et agréable. Comme médecin il s'était acquis de la réputation et la confiance de ses concitoyens ; on l'aimait dans la société pour sa conversation animée et remplie d'anecdotes, et ses amis l'estimaient pour la bonté et la franchise de son caractère.

Il est mort le 4 Mai dernier, pleuré de sa famille, regretté de ses amis, de ses malades, et emportant la juste considération de ses collègues.